

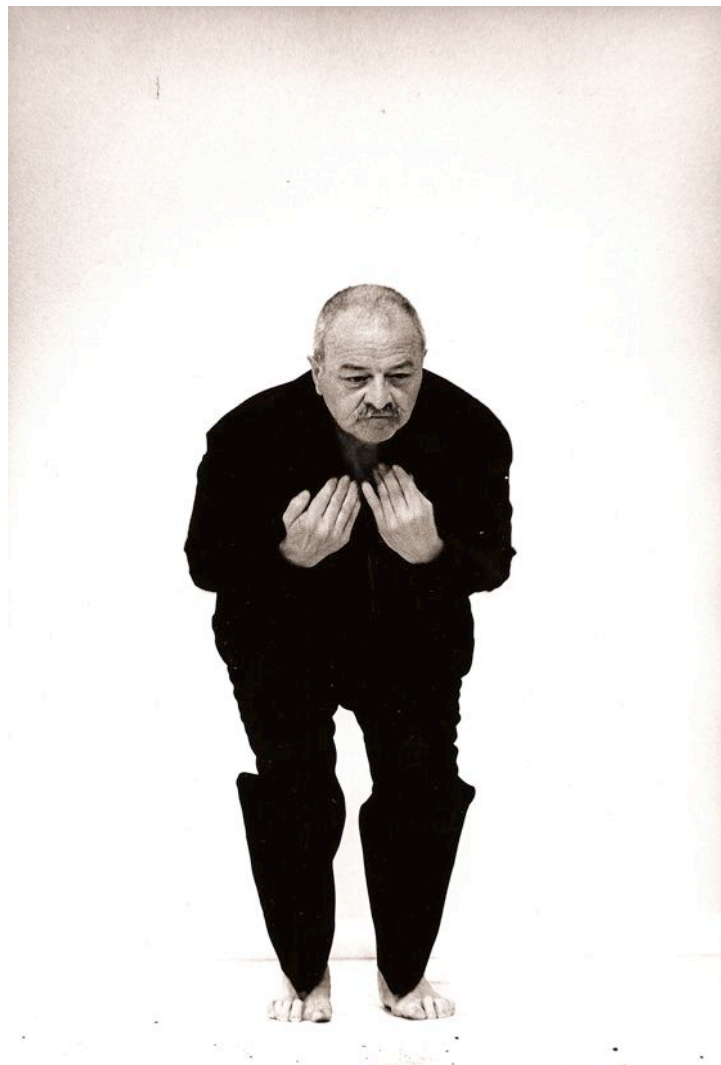


Compagnie chorégraphique (Mimizan (40) – FRANCE ) // Pierre-Johann SUC – Magali POBEL

---

# Faites demi-tour

dès que possible



**création triptyque 09**  
*danse-théâtre-vidéo*

**"Faites demi-tour dès que possible"** est un spectacle qui s'empare d'un questionnement autour de la **mémoire**, en malaxant une **histoire de famille**. Si le spectacle évoque une enquête, il attaque les soubassements de l'Histoire, en abordant les thèmes de la **filiation**, de la **transmission**, des **rapports du corps à la mémoire**.

#### **GENESE.**

##### **Petite et grande histoire**

« Suis-je juif ? » Et sinon, pourquoi ma famille alsacienne garde-t-elle le silence ? Quand je sais des indices d'une histoire mêlant l'exil, l'armée allemande, les camps de concentrations... **Résistance, compromissions, sanctions ? Et surtout, en quoi cela m'intéresse-t-il ?**

En 1998, Androphyne est fondée sur **un solo** qui explore ce trouble-là. En dix ans, le solo prend une nouvelle dimension, notamment au contact du public, dont les plus jeunes posent de nombreuses questions, faisant évoluer celles des artistes. Un désir prend alors forme, celui de reprendre le solo sur le mode de **la récréation**. En septembre 2008, Pierre-Johann Suc et Eddy Crampes se lancent dans **un périple en camion, les menant de Gurs à Auschwitz**, en passant par Vichy, Bantzenheim, Nüremberg, Kraków, Óswieçim. Equipés d'un GPS non dénué d'humour, de trois caméras vidéo et d'un enregistreur numérique, le chorégraphe et le compositeur saisissent les lieux de l'Histoire. A mi-chemin, ils interviewent un grand oncle qui raconte les « yo-yo », des Alsaciens qui disent « yo », dont on dit qu'ils disent « ya », enrôlés de force dans la Wehrmacht, souvent considérés comme traîtres aux deux patries. Pas de juifs, mais des camps, et l'éternelle question de l'identité tangente d'un peuple... Mais cette authentique enquête audiovisuelle, il s'agira bien moins d'en résoudre l'énigme supposée que d'en transformer la matière recueillie.

## FORME.

### *Triptyque expérimental*

Dans cette récréation, les questions se précisent, se dilatent, se décentrent, se fondent ou se percutent. Se conçoit alors une forme hybride, structurée en **trois parties** : le solo d'origine, un road-movie décalé, jouant des codes du reportage ou du carnet de voyage (la parole de René, le « témoin », se faisant une place au sein d'un collage audiovisuel, où tout est déconstruit), et une performance dansée où le solo change de statut. Car le chorégraphe met sur scène trois générations de sa propre famille, sur le mode de la transmission. Ces danseurs amateurs, qui étaient tout au plus concernés par la question identitaire, se prennent à réinventer la pièce.



## ENJEUX.

### *Déséquilibres du corps social*

Dans cette récréation, les questions se précisent, se dilatent, se décentrent, se fondent ou se percutent. Elles se posent au travers du corps et de la représentation.

Par exemple : comment ce que l'on trouve est rarement ce que l'on cherche ? (mon hypothétique judéité n'est-elle pas en fait le cadet de mes soucis ?)

Pressentiment corollaire : peut-être se souvient-on justement pour pouvoir oublier (raconte-moi ton histoire pour que je fasse la mienne).

Dans ce cadre-là, la transmission joue un grand rôle, car le savoir y est un savoir-faire, où la parole n'est plus une fin en soi mais l'élément d'une création.

Et la morale? comment mettre en scène les manifestations de l'éthique...

Comme la notion d'indicible, quant à la Shoah: que dire face à un mal qualifié d' « absolu », et pourquoi la parole serait-elle réservée aux victimes ? Quels sont les visages de la honte et les usages de l'humour ? Aller au bal quand d'autres vont à la guerre ; fumer une cigarette en slip en écoutant Wagner... En un mot, le spectacle met en scène quelques modes de ces déséquilibres existentiels, qui sont la vie même.

**Projet de création (2009) inspiré du premier solo de Pierre-Johann SUC  
« Quelques gouttes de pluie bavardent en riant avant de sauter dans le vide »  
(1998 - CNDC d'ANGERS).**

#### **↳ L'EQUIPE :**

Chorégraphe-interprète : Pierre-Johann SUC //

Chorégraphe assistante : Magali POBEL //

interprètes volet 3 : Daniel SUC, Romane SUC //

création Lumière : Harrys PICOT //

régie son-vidéo : Nicolas DIAZ //

musique : Eddy CRAMPES //

chargé de production : Manu RAGOT //

crédit photos : Guy DELAHAYE (couverture NB) ; Christian RAUSCH (couleurs).

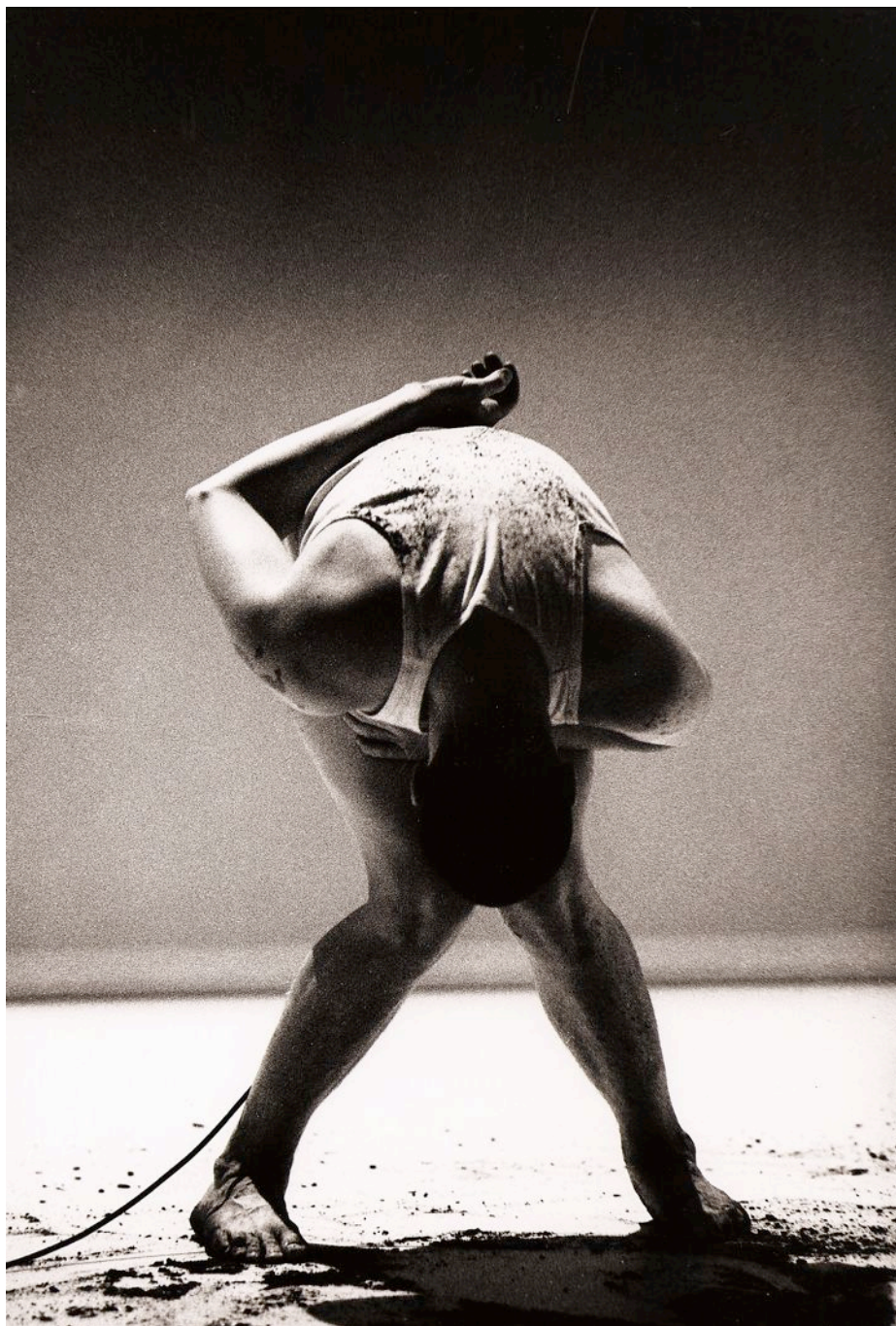
**Production : androphyne (MIMIZAN – Landes) //**  
**coproduction : Le Parnasse, Théâtre municipal de MIMIZAN //**  
**subventionnée par : Ministère de la culture et communication - DRAC Aquitaine,**  
**Conseil Régional d' Aquitaine, Conseil Général des Landes //**  
**Office Artistique de la Région Aquitaine O.A.R.A. (aide à la reprise) //**

**résidences :**

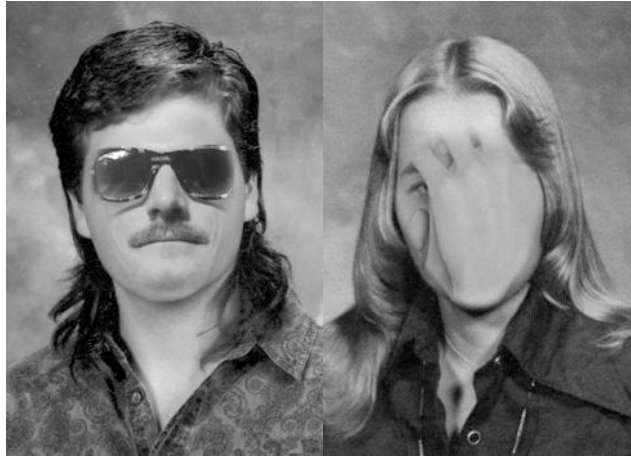
**Le Parnasse MIMIZAN, Micadanses PARIS, Pacifique CDC de GRENOBLE.**  
**Première au Festival « Concondan(s)e » - BAGNOLET (avril 09)**

Androphyne est actuellement "compagnie associée" au [Cuvier d'ARTIGUES-PRES BORDEAUX - CDC d'AQUITAINE](#) (compagnonnage 2011-2013) et bénéficie en 2011-2012 du soutien de l'ensemble des centres de Développement chorégraphique CDC pour le projet de création "... OU PAS".

Installée dans le département des Landes depuis sa création, la compagnie a été reçue en résidence au Théâtre le Parnasse de MIMIZAN (conventionnement "complices" 2008-2010). En 2002, les chorégraphes Pierre-Johann SUC et Magali POBEL imaginent un temps fort de la création chorégraphique émergente et s'associent au [Parnasse de MIMIZAN](#) pour l'organisation du Festival "Les Mouvementées" de 2004 à 2010.



crédit photo Guy DELAHAYE // « Faites demi tour dès que possible » production Androphyne 09  
chorégraphes : Pierre-Johann SUC et Magali POBEL



Installés en France dans le département des Landes depuis 1998, **Pierre-Johann SUC et Magali POBEL** anciens étudiants du Centre National de Danse Contemporaine d'ANGERS , imaginent leurs premières pièces en 2000.

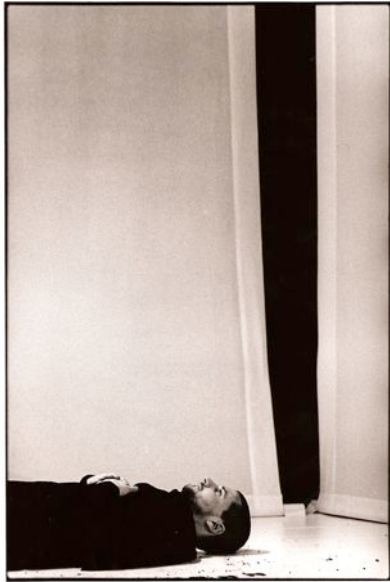
Touche-à-tout insatiables, ils se placent rarement à l'endroit où on les attend.

Qualifiées de pluridisciplinaire, leurs créations - plus "cadrées" qu'écrites - reposent autant sur la performance, la musique, le théâtre, ou les arts plastiques, que sur la danse, et sont à considérer avant tout comme de simples "spectacles vivants".

Un frôlement incessant des interstices, où seule importe la sincérité corporelle des acteurs du processus. Ainsi, leur approche est à l'image de leurs pratiques : multiple et ludique.

De l'importance d'un regard au questionnement des limites d'un corps, ils ne savent jamais où va commencer l'expérience et jusqu'où elle va les mener.

Une utopique recherche de mobilité qui se placerait toujours ailleurs, à l'image d'un enfant, pour retrouver ce plaisir espiègle : jouer.



*crédit photo Guy DELAHAYE // « Faites demi tour dès que possible » production Androphyne 09*



# PRESSE :

## **FAITES DEMI-TOUR DES QUE POSSIBLE**

De Pierre-Johann SUC et Magali POBEL

Danser n° 291 Octobre 2009

C'est une pièce en trois parties dont chacune éclaire les autres. D'abord le solo, composé il y a déjà plusieurs années, où des bouffées de maladresse dérèglent la danse, la prise de parole, jusqu'au son. S'impose la question de la déportation et de la mémoire d'un descendant. Puis un étrange road-movie en noir et blanc. Trois écrans comme les vitres d'un véhicule dont on suit le trajet : camp de Gurs, Vichy, Alsace puis Nuremberg, Auschwitz, Birkenau... Certains itinéraire dispense d'explications dont le film est d'ailleurs très chiche, jouant au contraire sur une certaine gaucherie et un mutisme délicieux. Puis un nouveau solo. C'est le père du danseur initial qui reprend la variation liminaire. Sportif, un peu rugueux, mais précis, décidé et d'une belle présence, il est sans maladresse. Seulement son geste vient du vécu et porte la trace de ce temps. Le fils est revenu, accompagné d'une ravissante gamine qui joue avec ce sérieux des enfants pour lesquels rien n'est plus grave qu'un jeu. Trois générations pour un seul passé familial qui passe des uns aux autres avec le poids de l'Histoire, la plus grande et la plus tragique. Et autant de pudeur et de finesse.

**Philippe Verrièle**

Avignon Off / Théâtre du Monte-Charge



association loi 1901 // licence n° T2 1020182  
présidente et titulaire licence entrepreneur de spectacle : Mme Elisabeth GUIBOUX  
siège social : 3 avenue de la gare 40200 MIMIZAN

**projets artistiques / chorégraphiques : Pierre-Johann SUC et Magali POBEL**

**contact : chargé de production : Manu RAGOT**

**tel : +33 (0)6 89 99 78 90**

**courriel production : manu@androphyne.com**

**[www.androphyne.com](http://www.androphyne.com)**